

Gestion de l'exploitation

4 Des diagnostics pour mieux penser sa stratégie

Qu'il s'agisse de la gestion de la récolte, de l'économie de l'exploitation, ou de la protection de l'environnement, le quotidien d'une ferme exige de la réflexion à moyen terme. Pour cela aussi, des outils d'aide à la décision existent. Ils se fondent alors sur un diagnostic associé à de l'expertise.

Tactiques... Mais aussi stratégiques. Souvent conçus pour optimiser la campagne de production, les outils d'aide à la décision peuvent aussi accompagner l'agriculteur sur des choix plus stratégiques. Dans ce cas, fini ou presque les modèles agro-climatiques, place au diagnostic d'exploitation. La mise en œuvre de ces outils nécessite donc en général le recours à un tiers (coopératives, négociés, chambres d'agriculture...) formé spécifiquement. C'est ainsi que fonctionne par exemple Odisilo®. Son objectif : assurer la qualité du stockage, en particulier la non utilisation d'insecticides. Il s'appuie sur une grille de diagnostic formalisée qui demande des informations concernant entre autres le type de stockage, la propreté générale de l'installation, ou le mode de ventilation. Pour apprendre à maîtriser les différentes étapes du diagnostic, le conseiller reçoit une formation de deux jours réalisé sous forme de tutorat par un expert d'ARVALIS-Institut du végétal.

Mesurer sa compétitivité à moyen terme

Les outils d'aide à la décision peuvent également concerner la gestion de la ferme, à l'image de Compéti-LIS®. Il s'agit d'un logi-

ciel qui évalue des coûts de production à partir des données de l'exploitation (SAU, nombre d'actifs, rendements, prix, indemnités et intrants par culture). Il calcule également un coût dit « complet » incluant la rémunération du travail de l'exploitant, du capital ainsi que le foncier. Il permet donc de

mesurer la compétitivité de la ferme à moyen terme. Il peut ainsi, par exemple, montrer le poids des charges de mécanisation en euros par tonne produite.

L'outil restitue les résultats sous forme d'un tableau de synthèse des coûts culture par culture comparés aux prix de vente et aux indemnités. À partir de ce diagnostic, il est possible de faire varier les différents paramètres et de visualiser leur impact sur les coûts.

Réfléchir à son impact sur l'eau

Les outils stratégiques touchent également le domaine de l'environnement. ARVALIS-Institut du végétal a mis au point une série de trois outils, Aquaplaine®, Aquasite® et Aqualéa®, qui permettent d'analyser les différents types de pollutions liées aux pratiques culturales. Tous sont basés sur un diagnostic réalisé par un conseiller formé. Fondé sur la méthode Corpen, Aquaplaine® s'intéresse aux pollutions diffuses dues aux produits phytosanitaires.

La mise en œuvre de ces outils nécessite le recours à un tiers.



Qualité : tenir compte du risque mycotoxines

La teneur en DON (désoxynivalénol) est devenue ces dernières années un vrai sujet de préoccupation. La réglementation européenne impose désormais aux céréales brutes mises sur le marché de l'alimentation humaine des taux inférieurs à 1 250 µg/kg en blé tendre et 1 750 µg/kg en blé dur. Des outils d'aide à la décision ont été mis au point pour évaluer le risque Don à l'entrée des silos, comme Qualimètre de Syngenta ou Myco-LIS® d'ARVALIS-Institut du végétal. Destiné avant tout au collecteur, cet outil apporte une information sur la date optimale de traitement. Mais il peut aussi permettre à l'agriculteur en situation à risque de repenser son itinéraire technique. Car la lutte contre la fusariose des épis obéit avant tout à une stratégie agronomique : basée sur le volume des résidus de surface, donc sur le précédent et le travail du sol, ainsi que sur la sensibilité variétale.



© A. Moineau, ARVALIS-Institut du végétal

Les outils d'aide à la décision permettent également à l'agriculteur de réfléchir aux risques de pollution par les phytos.

Il s'agit d'identifier sur les terres de l'exploitant les transferts d'eau susceptibles d'entraîner ces pollutions. Selon le type de sol et la période de l'année, ils s'effectuent par une combinaison variable de risques de drainage, infiltration et ruissellement. Pour évaluer la sensibilité au risque, le diagnostic tient compte du sol, de la topographie et du climat, particulièrement de la pluviométrie. L'ensemble est croisé avec les pratiques de l'agriculteur relatives aux phytos et au travail du sol. Des propositions d'amélioration sont ensuite formulées. Elles vont de la mise en place de bandes enherbées au décalage des dates de traitements pour éviter les risques de transfert.

Travailler dans de bonnes conditions de sécurité

Aquasite® évalue pour sa part les risques de pollutions ponctuelles par les produits phytosanitaires. Le diagnostic consiste d'une part à s'assurer de la satisfaction des exigences réglementaires et d'autre part à vérifier que la manipulation des produits s'effectue dans de bonnes conditions de sécurité pour l'applicateur et l'environnement. Les recommandations concernent

Le risque de pollutions ponctuelles par les produits phytosanitaires peut souvent être limité par la mise aux normes du local phyto.

souvent la mise aux normes du local phyto ou l'aménagement de l'aire de remplissage. Aqualéa® se penche de son côté sur les risques de fuite de nitrates sous une parcelle. Il fait tourner un logiciel dont les calculs s'appuient sur le type de sol, les pratiques de fertilisation, l'implantation de cultures intermédiaires et la pluviométrie locale sur trois années culturales successives. Couplées à un bilan hydrique, ces données permettent d'obtenir le volume drainé sous la parcelle et sa concentration en nitrates. Le diagnostic fournit au final des notes de risque et des propositions d'améliorations.

Calculer ses émissions de gaz à effet de serre

Dernier né des outils d'aide à la décision à vocation environnementale chez ARVALIS-Institut du végétal, le Cetiom et l'ITB : Eges®, disponible en accès libre via le web. Il permet de réaliser un bilan énergie et gaz à effet de serre à l'échelle de la rotation. Conçu à partir de la méthode d'analyse de cycle de vie, il s'intéresse aux intrants consommés à toutes les étapes de la rotation. L'utilisateur doit donc renseigner les cultures de sa rotation, les intercultures, le travail du sol, la fertilisation, l'irrigation, la protection des plantes et la récolte. Le logiciel fournit ensuite un solde énergétique de la rotation exprimé en MJ/ha, ainsi qu'une mesure des émissions de gaz à effet de serre. Ces outils

d'appui répondent à de nouvelles problématiques. Plusieurs centaines de bilans ont été effectués via Eges® depuis sa mise en ligne en septembre 2010. ■

Valérie Noël

v.noel@perspectives-agricoles.com

Répondre au diagnostic des symptômes

Avant toute intervention, premier impératif : savoir identifier le problème. Or, ce n'est pas parce que les symptômes sont présents qu'il est plus facile de s'y retrouver. Que penser de tâches blanches sur le pied d'un blé, par exemple : s'agit-il de rhizoctone, de fusariose, de piétin-verse?... Dès cette étape, l'agriculteur peut avoir recours à des outils d'aide à la décision, comme Diagno-LIS®, d'ARVALIS-Institut du végétal. Celui-ci se fonde sur une grille de diagnostic interactive qui prend en compte la répartition des plantes atteintes dans la parcelle, leur hauteur, leur port, leur croissance ainsi que l'observation plus précise des différents symptômes. À partir de ces renseignements, l'outil livre un diagnostic assorti de photos diffusé par le conseiller de l'agriculteur. Des fiches accidents détaillées et actualisées complètent l'ensemble. Dans la même idée, le Cetiom a mis en place OLEODiag, un outil en ligne pour l'aide au diagnostic. En indiquant le stade, l'organe et le symptôme observé, puis par un choix sur photo, l'utilisateur obtient de quoi confirmer ou affiner le diagnostic, et un accès au conseil.



© N. Comtes